



L'histoire de Bouresse est liée à celle de l'importante abbaye de [Nouaillé-Maupertuis](#) car ce sont les moines de l'abbaye qui ont fondé un [prieuré](#) à Bouresse au Xe siècle puis défriché alentour. Ainsi Boerecia est citée en 904. Le prieuré de Bouresse avait un blason mentionné par [Ulysse Robert](#) dans ses travaux.

Ces moines durent se défendre des tentatives d'empiètement des différents seigneurs locaux comme le [comte de la Marche](#) au sujet du bois de Bouresse (en principe mais cela demande à être confirmé, ce bois n'existe plus : il aurait été situé au niveau de la côte des Vaux en allant sur Verrières). Le duc d'Aquitaine finit par condamner le comte de la Marche à restituer le bois aux moines de l'abbaye.

Récemment encore, en plus de l'église Notre-Dame datant du XIIe siècle dont on dit qu'elle comporterait une crypte, quelques traces de ce prieuré subsistaient encore avec une grange située derrière le monument aux morts et une échoppe médiévale avec sa devanture caractéristique située au carrefour des routes de [Lussac-les-Châteaux](#), de [L'Isle-Jourdain](#) et de [Verrières](#). Cette grange déjà passablement abîmée vient d'être rasée

en janvier 2007 avec l'accord de l'architecte des bâtiments de France de la Vienne ; l'échoppe devrait suivre à terme car, faute d'une expertise, chacun se réfère aux écrits de l'abbé Auber disant que cette maison ne date que du XVIIe siècle.

Un autre monument, le donjon de la Rigaudière de Faon (XVe siècle), lui aussi en piteux état puisqu'il a perdu son toit à une époque relativement récente (Il existe des cartes postales où ce toit figure) et que les arbres poussent dedans, témoigne encore de la splendeur passée de la famille Chenin, une famille fondue dans celle des Rochechouart vers 1400 (mariage de Marguerite Chenin avec Geoffroy de Rochechouart) (la famille de [Madame de Montespan](#)) qui prétendait compter plus de quartiers de noblesse que les Bourbon. La famille Chenin est connue dès le début du XIIe siècle. Originaire de la région de [Ruffec](#) et se rattachant aux seigneurs de cette cité semble-t-il, elle a possédé du XIIe au XVe siècle une partie des fiefs de [Morthemer](#) et de Lussac-les-Châteaux. Elle porte d'azur à la croix engreslée d'or.

Cette belle maison seigneuriale typique du XVIIIe siècle comprenait autrefois des terres, des bois mais aussi une forge importante, la forge de Goberté, dont la maison de maître subsiste en contrebas de la route de Lussac sur la commune de Gouëx. C'est cette jolie forge et son ruisseau qui ont donné son nom au chemin de randonnée traversant la commune. Cette forge fut créée aux environs de 1655 au creux de la vallée du ruisseau de Goberté. Une digue fut édifiée là pour donner la force hydraulique nécessaire. L'entreprise fusionne avec celle de [Lhonnaizé](#) en 1787. Le haut fourneau cesse son activité en 1791, en raison de l'insuffisance du cours d'eau. En 1825, 2 roues de dessus

animent les mécanismes de la forge. En 1823, il n'existe plus qu'un seul feu de forge et un marteau, et le haut fourneau est en ruine. Toute activité cesse en 1835 et les bâtiments sont démolis l'année suivante, à l'exception du logement patronal et de la halle à fer transformés en ferme, alors que l'étang est asséché et mis en culture. La transmission de la seigneurie à la famille Mesmin des Vaux au XVIII^e siècle (1768) par l'ancienne famille seigneuriale est aussi un exemple intéressant sur la mise en place de la révolution industrielle dans les campagnes françaises à cette époque.

Parallèlement, la famille Aubar, une famille de notaires royaux de [Montmorillon](#) originaires de la Marche s'installent à Bouresse et font construire

une charmante maison de maître. Ces Aubar comptent dans leurs ancêtres des notables dont le nom survit en particulier dans une aire de l'A 20. Autre famille connue ayant habité Bouresse, la famille Delagrave dont une branche posséda les Châteliers ou Chastelliers, jusqu'en 1921. Cette famille qui tenait une célèbre librairie à Paris s'est illustrée dans l'édition avec notamment de nombreux livres de prix au XIX^e siècle.

S'agissant du réseau routier, la route qui part de Bouresse pour gagner Usson-du-Poitou fut ouverte sous Napoléon III. Dans le paysage de brandes et de terres difficiles à cultiver qui environnaient alors le village, des routes et des chemins quadrillaient le terroir. Ainsi, le réseau encore existant de petites routes et de chemins telle la route de l'Epinet est-il le plus ancien.

